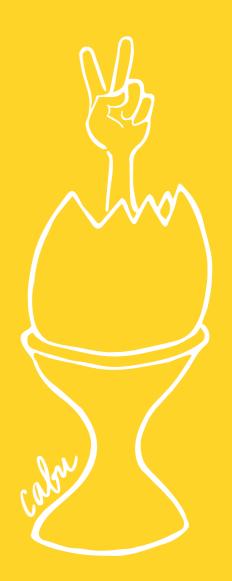
CABU, dessinateur citoyen

Le Musée du Vivant doit beaucoup à Cabu. En plus d'avoir réalisé notre logo, il nous a fait don d'une collection exceptionnelle de dessins.

Ses dessins parlent de nature, d'agriculture, d'écologie et de tous les sujets importants de notre planète en mutation.

Nous rendons ici hommage à un immense dessinateur au regard à la fois tendre et horrifié sur son époque.

Un chroniqueur moral et amusé du vivre ensemble.





CABU, digne fils de ses pairs!



De la Renaissance italienne à la presse satirique du début du 20° siècle, en passant par la contestation protestante hollandaise ou les saillies anglaises contre Napoléon, Cabu est un héritier de la grande tradition de la caricature et du dessin de presse.

Né le 13 janvier 1938, Jean Cabut publie son 1^{er} dessin à 16 ans sous le nom de *K-BU* avant de pratiquer l'illustration, la bande dessinée ou le dessin pour écran à la télévision.

Il restera cependant lié au dessin de presse sur papier, pour *Pilote*, *Hara-Kiri*, *Le Canard Enchaîné*, *Le Monde* ou *Charlie Hebdo*...

Cabu, L'autobus de l'école, encre de Chine sur papier canson, 1954



CAUSE COMBAT

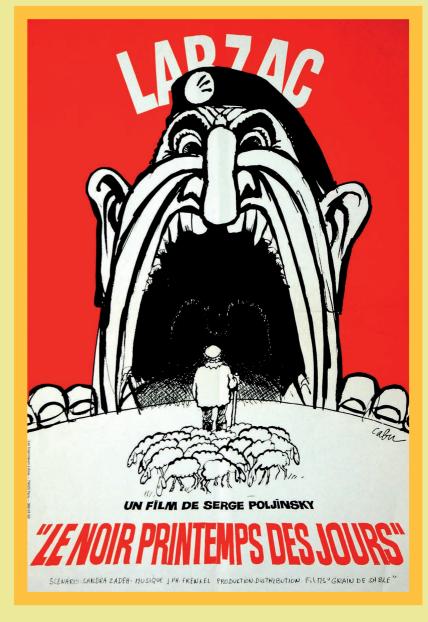


Cabu, France, terre des armes, des armes et des armes... (François Mitterand), dessin, 1980-1999

Avant de s'engager dans l'écologie, c'est son incorporation en Algérie pendant 27 mois en 1960 qui forgera son antimilitarisme viscéral et la création de certains personnages comme l'adjudant Kronenbourg.

L'armée lui fît 6 procès, Le Pen 3, toujours pour injure ou diffamation.

Quand il perd son procès pour son livre Les Aventures de Madame Pompidou, tous les exemplaires seront retirés de la vente, alors même que ce n'était pas demandé par le tribunal. Autre époque...



Cabu, Larzac, Le Noir printemps des jours, affiche du film de Serge Poljinsky, 1979



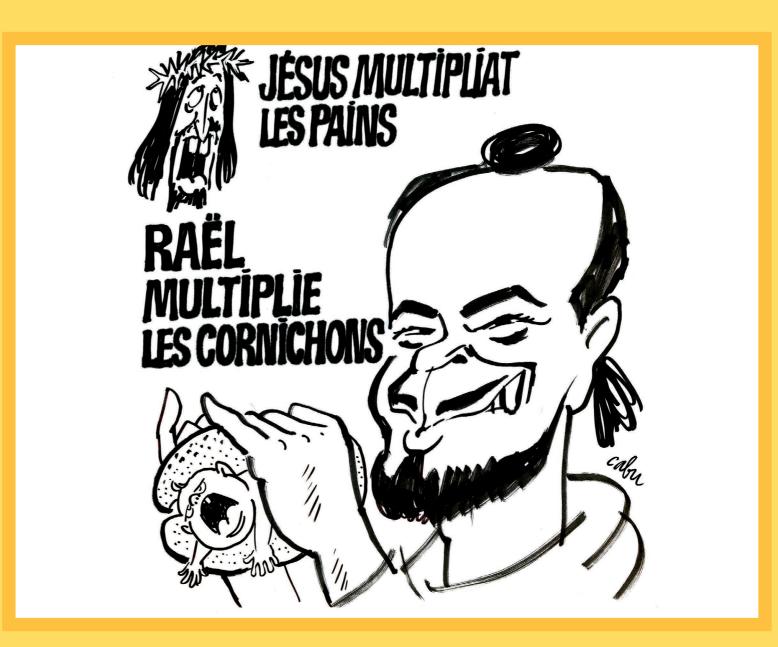
À bas les liberticides, MVE LA POÉSIE!

Les dessinateurs des années 50 et 60 écornaient le catholicisme et ses prescriptions répressives, notamment en matière de sexualité.

Cabu en a autant pour les gauchistes athées enrichis et les sectes que pour les religieux radicaux.

Il croit en une laïcité qui préserve la liberté de conscience, évite le choc des communautarismes et les haines racistes, sources de guerres civiles.

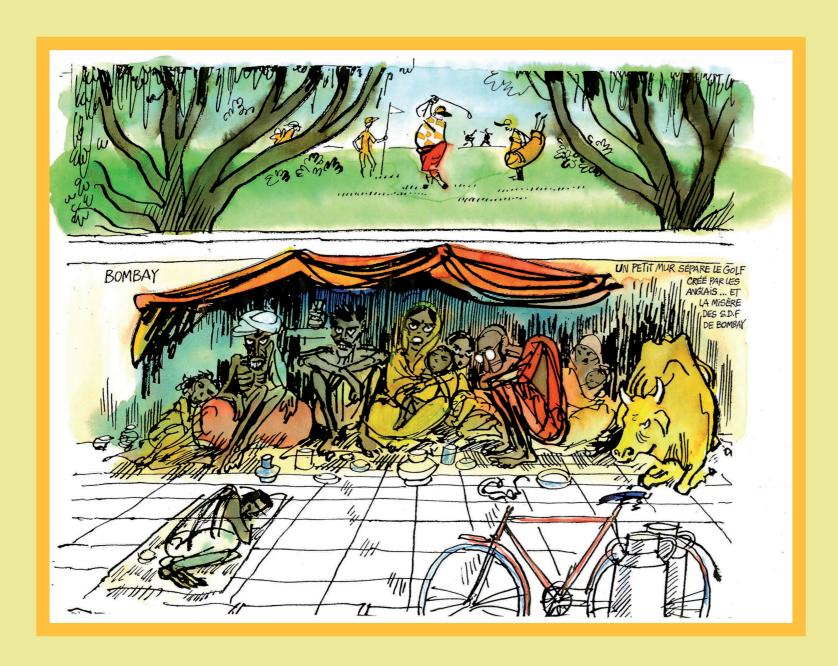
Avec ses personnages,
Cabu caricature autant la bêtise humaine
qu'il traduit son amour des autres,
sa volonté de toujours aller vers ce que
l'humanité peut avoir de beau.



Cabu, *Jésus multipliait les pains, Raël multiplie les cornichons*, feutre et mine de plomb sur papier, 2002



LA CHALEUR DU RIRE DE L'EFFROI



Dès les années 60 où il est chroniqueur judiciaire au *Figaro*, Cabu réalise de nombreux reportages en France et à l'étranger. Certains seront publiés dans *Charlie Hebdo*, d'autres donneront lieu à des albums.

Il croque la violence ou l'horreur par détestation de la violence et de l'horreur.

De ses séjours en Inde par exemple, il décrira autant la beauté et la détresse, la nature polluée, les villes encombrées de bruit, de saleté, de misère, que les architectures exceptionnelles et les femmes belles et dignes.

Cabu, Bombay, aquarelle et encre de Chine sur papier, 2002



CABU des champs... et CABU des villes



Cabu, Défendons les arbres qui refusent d'être transformés en torchons, encre de Chine sur papier (recadré/extrait), 2000

Défendre la nature, la préserver, mais aussi aimer les villes, leur vie, leurs connivences, Cabu a une conception globale de l'environnement englobant flore, faune et interventions humaines.

Il proteste très tôt contre l'absurdité, les inégalités, la bêtise, les massacres guerriers ou les atteintes à notre planète commune. Dès 1964 par exemple, il défile avec Jean Rostand contre le nucléaire.

Mais Cabu clame aussi son amour du Beau, prenant le même plaisir à esquisser les ramures d'un arbre que les volutes Art nouveau de l'architecture parisienne.



POLLUTION, ÉNERGIES ET TRANSPORTS

Malgré son infinie patience,
Cabu ne supporte pas la violence routière
et ces bagnoles prêtes à vous écraser.
Comme Jacques Tati, qui dans le film *Mon*Oncle ridiculisait dès 1959 les aberrations
de la vie dite "moderne", il accompagne
pendant 50 ans la lutte contre une
civilisation de la voiture, du tout-pétrole.

Quand le plastique se répand dans les océans et les savanes, quand l'air, l'eau et la terre sont polluées, il défend, avec une génération de précurseurs, à partir de la 1ère Journée de la Terre en 1970, le respect de l'environnement.



Cabu, *Il nous faudra combien de temps pour reconstituer la banquise* ?, aquarelle et encre sur papier, 2007



PENSER GLOBAL, AGIR LOCAL



Cabu, Un battement d'aile de papillon à Madagascar... peut changer le monde !, encre de Chine et plume sur papier, 2000

En 1972, Cabu soutient le "penser global, agir local" de René Dubos et Barbara Ward, tandis que les Amis de la Terre font leur 1ère manif à bicyclette à Paris.

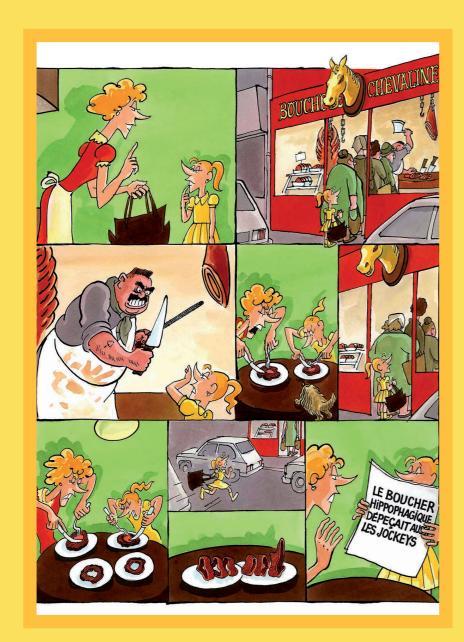
En 1974, Comme d'autres, Cabu soutient la candidature de René Dumont aux élections présidentielles.

Ses pressentiments environnementalistes et humanistes se sont révélés justes, jamais la question des pollutions et des transformations énergétiques n'a été aussi importante à l'heure des dérèglements climatiques majeurs.

La responsabilisation doit être à la fois individuelle et collective.



CABUniversel!



Cabu, *Dorothée*, aquarelle et encre de Chine sur papier, 1986

En dehors de la presse,
Cabu a souvent travaillé pour
d'autres médias
(Droit de Réponse de Michel
Polac, Télématin avec
William Leymergie ou ses
chroniques à la radio sur
TSFjazz...) et pour
des publics très variés.

Pour les enfants, il participe à partir de 1978 à l'émission *Récré*A2 animée par Dorothée.

À l'occasion de ces émissions, il applique le mot d'ordre : "apprendre en s'amusant". Il y fait passer ses idées humanistes.



Cabu, Après tout, pourquoi y' aurait pas d'autres civilisations que la notre ?, encre de Chine et plume sur papier, 1970-1979



MERCI CABU!



Cabu, Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?, encre de Chine sur papier, 1980-1999

Comme d'autres de ses camarades, Cabu a été assassiné le 7 janvier 2015 à *Charlie Hebdo*, uniquement parce qu'il dessinait librement, pour la défense de nos libertés.

Cette exposition est destinée à mettre en valeur son immense talent de dessinateur mais aussi à rappeler que la liberté d'expression est une chose fragile, à défendre constamment, soumise à pressions diverses et à auto-censures.

Elle se distingue totalement de la haine de personnes ou de l'appel au meurtre d'individus.

Nous entendrons encore longtemps résonner le rire de Cabu, Grand Duduche aux yeux ouverts sur le monde.



2015) - Design: Dragographie © Le Musée du Vivant - AgroParistech 2015